

130 – LES BATEAUX ONT-ILS DES YEUX ?

Vous aurez sans doute remarqué que la plupart des « luzzu » de Malte et autres barques de la Méditerranée portent une paire d'yeux peints à leur proue. Cet œil, en plus d'être peint, est souvent sculpté dans le bordé de l'étrave ; il est supposé protéger les embarcations du mauvais sort lorsqu'elles sont en mer ; cela remonterait à très longtemps, à l'époque des navigateurs phéniciens, voire même aux temps des premiers pharaons égyptiens. Mais on retrouve également cette philosophie sur les bateaux de pêche grecs, sur les jonques orientales, etc.

Le mythe d'Osiris est au cœur de la religion pharaonique et le récit de ses origines nous a été rapporté par l'écrivain grec Plutarque.

Très en bref, il est dit qu'au début, il était Atoum (Aton), le soleil, lequel s'était lui-même créé en sortant du grand océan primordial, le Noun. Osiris fut le premier dieu-pharaon et il régna avec son épouse Isis dans la paix et la sagesse. Ils eurent un fils qui se nommait Horus.

Jaloux de la gloire de son frère Osiris, Seth mis au point un stratagème pour le tuer. Seth put alors assoir sa domination sur tout le pays et il découpa le défunt en quatorze morceaux qui furent dispersés à travers toute l'Égypte. Isis, partit à la recherche de la dépouille de son époux bien-aimé ; elle réussit à retrouver tous les morceaux. Cependant, pendant une bataille contre son oncle Seth, Horus, fils d'Isis et d'Osiris perdit un œil. Ce dernier, brisé en six morceaux, est reconstitué par le dieu Thot qui rend son œil à Horus.

Cet œil devient ainsi le symbole de la victoire du bien sur le mal. Il symbolise également l'entier, la santé ainsi que l'intégrité. Il était utilisé en Égypte comme porte-bonheur, capable de protéger des maladies.

Un mythe ancien qui survit aux temps modernes mais qu'on retrouve également ailleurs, surtout en Extrême-Orient.

Là-bas, il existe une légende selon laquelle le dessin d'un œil à la proue, comme celui d'un faucon, fait que les monstres marins n'osent pas s'approcher. Même si le graphisme varie, les gens qui vivent au bord des fleuves et de la mer n'ont qu'à regarder la forme et la couleur des yeux peints pour savoir d'où provient un bateau.

Par exemple, ceux du delta du Mékong présentent souvent des yeux circulaires, avec des iris tout ronds, le tout dégageant une impression de douceur.

Les pêcheurs orientaux ont effectivement une grande relation de confiance avec les génies des fleuves et ceux de la mer. Les sanctuaires des bateaux sont toujours bien garnis d'assiettes de fruits, d'eau et souvent aussi d'encens.

Les marins orientaux n'osent jamais offenser, ni provoquer les mauvaises forces par des paroles inadéquates, à l'instar de la superstition de beaucoup de nos marins occidentaux qui ne gratteront jamais en sifflant le pied du mat de leur navire, surtout avec une patte de lapin.

Au Vietnam, tous les bateaux ont des yeux. Les pêcheurs locaux considèrent encore aujourd'hui les bateaux comme des objets spirituels et décorent les yeux des embarcations de manière très vivante, comme un transfert des âmes sur les bateaux.

Mon cousin qui a longtemps vécu sur l'île de Bali me disait que pour l'hindouisme balinaise, la mer a une connotation de « choses mauvaises ». Une notion qu'on retrouve d'ailleurs dans beaucoup de textes sacrés, qu'ils soient issus de religions poly- ou monothéistes. Par ailleurs, les temples et autres lieux balinaise en relation avec la mort (site funéraire, cimetière etc...) sont orientés vers la mer.

Les embarcations balinaise et indonésienne sont, elles aussi, souvent ornées d'une paire d'yeux qui les protègent des périls maritimes.

Les pharaons semblent ainsi avoir passablement voyagé et transmis leur philosophie dans leurs périples vers l'île des dieux et vers l'extrême orient.

Dans le bassin méditerranéen, on retrouve aussi cette image de l'œil protecteur, tant dans les écritures des juifs, musulmans** et chrétiens que dans la mythologie de l'ancienne Égypte. Dès lors, quoi de plus normal que de retrouver cette représentation sur les premiers navires qui sillonnent les océans et ont besoin d'une divine protection pour affronter les périls de la mer.

Nous voici ainsi empreints de la notion de l'œil apotropaïque.

En archéologie et en anthropologie on nomme ainsi l'œil peint à la proue des bateaux dans l'antiquité, ou encore aujourd'hui dans certaines régions ; une amulette destinée à protéger l'embarcation et les marins en repoussant les périls de la mer.

Dans son poème « la conscience », Victor Hugo disait :

« L'œil était dans la tombe et regardait Caïn »

Une terrible sentence parlant du bien et du mal, deux notions typiquement humaines. Mais comment ne pas y voir un parallélisme avec ce bon œil censé nous protéger du mauvais œil ?

Si j'en juge par la quantité de stupidités, d'erreurs que nous sommes capables de commettre sur nos bateaux et sur les mers, il me semble évident qu'il y a un bon œil qui veille sur les navigateurs de tous pays. Qu'il en soit ainsi pendant encore longtemps !

P.-A. Raymond, navigare-necesse-est.ch, décembre 2022



** Le Coran comporte de nombreuses allusions aux histoires et personnages bibliques. Wikipédia nous rappelle que le Tanakh revêt une importance particulière pour l'islam qui le considère comme un des textes saints que Dieu a révélés aux hommes avant le Coran et il sert à "prouver" la véracité de celui-ci ; son apport, surtout indirect, est décisif.